

NOUVEAUX ÉLÉMENTS
DE
MÉDECINE
OPÉRATOIRE,

ACCOMPAGNÉS

D'UN ATLAS DE 22 PLANCHES IN-4^o GRAVÉES,

RÉPRÉSENTANT

LES PRINCIPAUX PROCÉDÉS OPÉRATOIRES
ET UN GRAND NOMBRE D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE ;

PAR

ALF.-A.-L.-M. VELPEAU,

Professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris,
Chirurgien de l'hôpital de la Charité,
Membre de l'Académie royale de médecine, etc.

DEUXIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE ET AUGMENTÉE D'UN TRAITÉ DES BANDAGES
DE PETITE CHIRURGIE,

Accompagnée de 191 planches intercalées dans le texte.

Il importe plus encore de bien saisir les indications, de
gouverner habilement les suites d'une opération, que d'en
effectuer le manuel avec adresse et précision.



TOME PREMIER.

PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,
Rue de l'École-de-Médecine, 17.

LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.

LYON, chez CH. SAVY.—BRUXELLES, chez J.-B. TIRCHER

1839.

appliquant une courroie fortement serrée au-dessus du lieu où les parties doivent être divisées. M. Liégard vient de prouver (1) que cette pratique, tant vantée par Juvet, n'est point à dédaigner dans quelques cas. Elle est préférable, suivant moi, à la compression des troncs nerveux vers la racine du membre, conseillée par J. Moore (2) et B. Bell (3). Revenant sur l'habitude des anciens, M. Hirschman a soutenu récemment qu'il est possible de pratiquer les opérations les plus vastes sans causer de douleurs, si on fait respirer aux malades une certaine quantité de gaz stupéfiant.

Le magnétisme n'a pas été oublié non plus. Tous les journaux ont retenti d'une extirpation de sein pratiquée sans que la malade s'en soit aperçue. On sait aussi qu'une dame, étant dans le sommeil magnétique, subit sans se réveiller l'extraction d'une dent molaire. Mais tout porte à croire qu'en pareil cas les opérateurs auront été trompés par l'impassibilité ou la fourberie de certains malades, de quelque compère.

Le comte de Mansfeld se fit couper un bras au son des trompettes. La Peyronie, auquel on devait enlever la jambe, disposait lui-même sur son lit l'appareil et les instruments nécessaires. Un paysan alla jusqu'à amputer sa propre jambe avec une scie grossière, dit Scharschmidt. M. Champion parle de deux femmes et de quelques hommes qui lui ont montré le même calme et la même résignation. J'ai amputé la cuisse à trois malades qui n'ont pas jeté le moindre cri pendant l'opération. Un homme fort, d'ailleurs très impressionnable, causa tranquillement avec les aides pendant que je le débarrassais d'un sarcocèle volumineux, et sans avoir l'air d'éprouver la moindre douleur.

Eviter la douleur dans les opérations est une chimère qu'il n'est plus permis de poursuivre aujourd'hui. Instrument tranchant, et douleur en médecine opératoire, sont deux mots qui ne se présentent point l'un sans l'autre à l'esprit du malade, et dont il faut nécessairement admettre l'association. Les efforts du chirurgien doivent donc se réduire à rendre

(1) *Mélanges de méd. et de chir.*, p. 350. Caen, 1837, in-8°.

(2) *Ancien Journal de méd.*, t. LXV, p. 306.

(3) *Cours de chir.*, t. VI, p. 61.